



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HEA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

HAYES, (Charles) savant médecin Anglois, né en 1678, fut employé par la compagnie d'Afrique; après sa dissolution il revint en Angleterre, se retira à Down, où il mourut le 18 décembre 1760. On a de lui un *Traité des fluxions*, 1704, & *Chronographia Asiatica & Egyptiaca*, in-8°, curieux & estimé.

HAYMON, voyez AIMON.

HAYMON, Anglois de naissance, entra dans l'ordre de S. François, enseigna avec réputation la théologie à Paris, dans le 13e. siècle, & devint général de son ordre. Grégoire IX l'envoya en qualité de nonce à Constantinople, & le chargea de la révision du bréviaire & des rubriques de l'Eglise Romaine.

HAYS, (Jean de) poète François du 16e. siècle, étoit conseiller & avocat du roi au bailliage & siege présidial de Rouen. Il a fait quelques Pièces de Théâtre, dont l'une, intitulée *Cammate*, est en 7 actes. Ce qui n'est rien en comparaison de la *Mort de Gustave-Adolphe*, composé par un dramatisse Espagnol, en 24 actes, & jouée devant Philippe IV, trois jours de suite. On a encore de lui *Amarylle*, Rouen, 1595, in-12.

HAYS, (Gilles le) sieur de la Fosse, poète Latin, natif du village d'Amayé, à 2 lieues de Caen, fut professeur de rhétorique à Caen, & recteur de l'université de cette ville. Il vint ensuite à Paris, & il y enseigna la rhétorique avec beaucoup de réputation, dans les colleges du Plessis, du cardinal le Moine & de Beauvais, jus-

qu'en 1666, qu'il devint curé de Gentilly, où il mourut en 1679. Ses *Poésies latines* sont estimées, mais trop satyriques.

HAYS, (Jean-Baptiste des) peintre, voyez DESHAYS.

HAYWARD, (Jean) historien Anglois du 17e. siècle, mort à Londres le 17 juin 1627, écrivoit avec une liberté qui tenoit de la licence. On a de lui en anglois, *Les Vies des trois Rois Normands*, 1613, in-4°; celle du roi *Henri IV*, 1599, in-4°; *Le regne d'Edouard VI*, 1630, in-4°, &c. Ses écrits lui attirèrent des désagrémens bien mérités.

HAZAEEL, officier de Benadad I, roi de Syrie, étouffa ce prince sous une couverture, & régna en sa place, vers l'an 889 avant J. C. Il tourna ensuite ses armes contre les Juifs, ravagea leur pays, & entreprit le siege de Jérusalem. Joas, voulant empêcher la ruine de cette ville, envoya à l'usurpateur tout l'or & tout l'argent du temple & de ses coffres, selon la prédiction du prophète Elisée. Il se retira & mourut, laissant la couronne à son fils Benadad II.

HÉARNE, (Thomas) écrivain Anglois, distingué par ses écrits sur l'histoire d'Angleterre, par les anciens auteurs dont il a donné de bonnes éditions, & par les services qu'il a rendus à la bibliothèque Bodléenne, mourut en 1735, à 57 ans. Il voulut qu'on ne mit sur sa tombe que cette épitaphe: *Ci-gît Thomas HÉARNE, qui passa sa vie à étudier & à conserver les antiquités. On estime particulièrement: I. Système de l'Histoire universelle, Londres,*

1724, 2 vol. in-8°, en anglois.

HEATH, (Jacques) historien Anglois, né à Londres en 1629, épousa le parti du roi Charles I, & fut chassé à cette occasion d'Oxford en 1648. Il mourut de consomption en 1664.

On a de lui : I. *Histoire des Guerres civiles des Isles Britanniques, depuis 1639 jusqu'au rétablissement de Charles II*, Londres, 1676, in-fol., en anglois. Dans cette édition il y a un Supplément qui continue cette histoire jusqu'à l'an 1675, par Jean Philips. II. *Vie de Cromwel*, Londres, 1663, in-8°, en anglois. III. *Des Poésies*.

HEAUVILLE, voy. BOURGEOIS (Louis le).

HÉBÉ, fille de Jupiter & de Junon, & déesse de la jeunesse. Jupiter lui donna le soin de verser à sa table le nectar. Un jour étant tombée en présence des dieux, elle en eut tant de honte, qu'elle n'osa plus reparoître depuis ; & Jupiter mit Ganymede à sa place. Hercule l'épousa, & en sa considération elle rajeunit Iolaüs. On l'appelloit aussi *Juventa*.

HEBED-JESU, voy. EBED.

HEBER, fils de Salé & pere de Phaleg, naquit l'an 1281 avant J. C. & mourut âgé de 64 ans. Joseph, Eusebe, S. Jérôme, le vénérable Bede, S. Isidore & presque tous les interpretes assurent que les Hébreux ont tiré leur nom de Heber, qui conserva la véritable Religion & la 1^{re}. langue, nommée de son nom *Hébraïque*, depuis la confusion de ces mêmes langues. D'autres savans les contredisent ; Huet, dans sa *Démonstration Evangélique*,

a voulu démontrer que le nom des Hébreux vient du mot *Heber*, c'est-à-dire, *de delà*, parce qu'ils étoient venus d'au-delà de l'Euphrate. C'est en effet le sentiment le plus probable.

HÉBRON, chef de la famille des Hébronites, donna son nom à la ville d'Hébron, appelée aussi Arbée. Abraham avoit acheté une caverne dans cet endroit, pour en faire le sépulcre de Sara & le sien. Ce fut dans cette même ville qu'Ab-salon se fit sacrer roi, du vivant de son pere David.

HÉCATE, fille de Jupiter & de Latone. C'est ainsi qu'on nommoit Diane dans les enfers. Elle tenoit au-delà de Styx, pendant cent ans, les ombres de ceux qui avoient été privés de la sépulture. Hécate étoit regardée comme la déesse de la nuit, des ombres, des enfers & des songes : elle présidoit aux enchantemens & à la magie. On la représentoit tantôt avec un seul corps à trois têtes & à quatre bras, tellement disposés, que de quelque côté qu'on se tournât, chaque tête avoit ses deux bras ; tantôt avec trois figures adossées les unes aux autres. — HÉCATE est aussi le nom d'une magicienne de l'antiquité, qui, après en avoir empoisonné plusieurs qu'elle haïssoit, & même son pere, chercha un asyle chez Ætès son oncle, roi de Colchos, qu'elle épousa, & dont elle eut la fameuse Médée.

HECHT, (Chrétien) natif de Halle, ministre d'Esens en Ostfrise, mort en 1748, âgé de 52 ans, a laissé des ouvrages qui lui ont fait un nom parmi